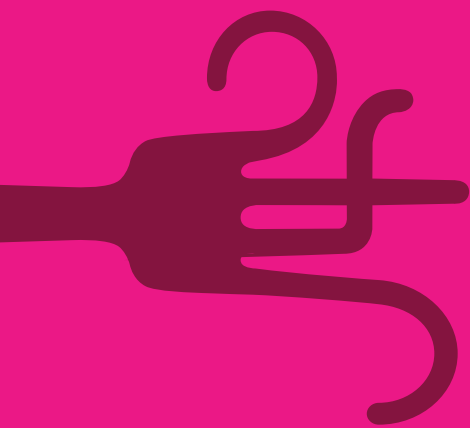




OEUVRE PÉRENNE À VISITER

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN

Esplanade du château
82800 Nègrepelisse
info@la-cuisine.fr
05 63 67 39 74
www.la-cuisine.fr

Karine Marchand
Chargée de communication
et de mécénat
05 63 67 36 11
karine.marchand@la-cuisine.fr

OEUVRE VISIBLE LIBREMENT DEPUIS LA RUE :

Ecole du hameau de St-Maffre
82800 Bruniquel

La cuisine, centre d'art et de design, est développée par la commune de Nègrepelisse grâce au soutien de la communauté de communes Quercy Vert-Aveyron, du Pays Midi-Quercy, du Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne, du Conseil Régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Occitanie.

Crédits : Philippe Poupet, *Reprendre à Bruniquel*, 2017, dessin participatif d'après le copyleft *Reprendre*. À l'école maternelle du hameau de St-Maffre à Bruniquel. Production La cuisine, centre d'art et de design.



REPRENDRE À BRUNIQUEL DE PHILIPPE POUPET

INAUGURÉE LE 29 JUIN 2017

À L'ÉCOLE MATERNELLE DU HAMEAU DE ST-MAFFRE, BRUNIQUEL

Reprendre à Bruniquel est une œuvre réalisée sur le modèle de *Reprendre* imaginé par Philippe Poupet. Il s'agit d'une règle du jeu qui permet de créer des œuvres graphiques collectives, déposée en 2012 sous la licence art libre.

« À partir d'un exercice simple, d'une procédure préalablement convenue entre nous, je propose à un groupe de personnes de participer, le temps d'un petit nombre de rencontres successives, à l'élaboration d'un dessin mural expérimental. C'est le processus lui-même qui en modèlera la forme.

Il s'agit de dessiner un grillage et jouer de façon paradoxale avec ce motif qui, sorti de sa littéralité, crée un autre maillage et motive le sens d'un travail collectif (...) »

Philippe Poupet

Reprendre à Bruniquel est ainsi produite par La cuisine, centre d'art et de design, et créée en partenariat avec le Centre d'Accueil et d'Orientation Bruniquel/Verfeil, l'école du hameau de St-Maffre et la mairie de Bruniquel, mais également les bénévoles du CAO et d'autres personnes venues des alentours du village.

Le travail de Philippe Poupet intitulé *Reprendre* formule une intention rare chez les artistes aujourd'hui. Celle d'offrir une liberté à d'autres auteurs, qui sont d'abord des témoins, de continuer librement le trait de l'artiste. Librement à deux titres : d'abord parce qu'il n'y a de liberté qu'en connaissance des limites. C'est-à-dire que l'artiste propose une règle du jeu pour que chaque participant, en connaissance de cause, adopte, puis transforme la règle. Ensuite parce que sa proposition est un copyleft. C'est-à-dire qu'il a rendu sa proposition libre de droits de manière contractuelle ; donc les auteurs du dessin deviennent les copropriétaires de l'œuvre réalisée. Il s'agit d'un don gracieux, tel qu'il se développe dans les outils numériques par exemple. Ce qui compte dans le travail de Philippe Poupet, c'est d'enrichir la forme. Pas seulement par la virtuosité que par moment elle peut révéler, mais aussi par les surprises, les failles, les retouches, les accidents. L'expérience artistique collective apporte cela, une succession d'inattendus. Et ces inattendus sont ici inclus dans l'œuvre. Sa valeur esthétique réside dans sa capacité à être unique et inimitable, à chaque fois que la proposition est augmentée d'une réalisation.

À Bruniquel, avec la présence momentanée d'un groupe de réfugiés encadré par le Centre d'Accueil et d'Orientation Bruniquel/Verfeil, mais également la participation de la population et de l'école du hameau de St-Maffre, la proposition de Poupet revêt une force particulière. Elle est capable à la fois d'enregistrer ce que chaque individu apporte dans ses intentions et de les unir dans un projet collectif emprunt d'humanisme et de solidarité. L'œuvre collective et participative que propose Philippe Poupet pour Bruniquel ne peut qu'être soutenue et portée par le centre d'art. Œuvre éminemment symbolique, je gage qu'elle fasse mémoire sur la commune d'une rencontre et trace d'une solidarité partagée, réunissant en un même geste, les citoyens du bout du monde...

Yvan Poulain, directeur

